



## Exposition Dans l'appartement de Léonce Rosenberg

De Chirico, Ernst, Léger, Picabia ..

au Musée Picasso

(du 30-01-2024 au 19-05-2024)

(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli- des œuvres présentées)

Le Musée national Picasso-Paris présente sa nouvelle exposition temporaire, « Dans l'appartement de Léonce Rosenberg. De Chirico, Ernst, Léger, Picabia... ». Sous forme d'évocation d'un décor disparu, l'exposition permettra de mettre en lumière un ensemble pictural inédit et méconnu, conçu par des artistes majeurs de l'entre-deux-guerres.

L'exposition présente l'histoire du décor mythique de l'appartement parisien du marchand et galeriste Léonce Rosenberg. Celui-ci entend associer son nom au cubisme tardif mâtiné de figuration, voie ouverte par Picasso, artiste qu'il admire et accompagne pendant la guerre et les années 1920.

Commissariat :

Juliette Pozzo est chargée d'études documentaires principale  
Giovanni Casini est historien de l'art et commissaire indépendant basé à Milan.

- |   |   |
|---|---|
| <p><b>1879</b> Naissance de Léonce Rosenberg à Paris.</p> <p>—</p> <p><b>1910</b> Ouverture de sa galerie dite « Haute Époque ».</p> <p><b>1912</b> Premier contact avec le marchand du cubisme Daniel Henry Kahnweiler.</p> <p><b>1914</b> Rencontre Picasso en juin.<br/>Mobilisation dans l'unité auxiliaire de l'armée française, affecté au groupe d'aérostation à Chalais-Meudon.</p> <p><b>1916</b> Premiers contrats d'exclusivité avec les artistes cubistes auparavant associés à Kahnweiler.</p> <p><b>1918</b> Réouverture de sa galerie sous un nouveau nom : L'Effort Moderne.</p> <p>—</p> <p><b>1920</b> Publie son essai <i>Cubisme et tradition</i>.</p> <p><b>1921</b> Première vente des biens de la galerie Kahnweiler mis sous séquestre durant la guerre, dont Rosenberg est nommé expert.<br/>Expose les projets architecturaux du groupe De Stijl.</p> <p><b>1923</b> Lancement de sa revue <i>Bulletin de L'Effort Moderne</i>.</p> <p><b>1924</b> Définit son rôle de marchand-mécène dans l'article « L'état d'esprit de l'amateur » publié dans <i>La Vie des lettres et des arts</i>.</p> <p><b>1925</b> Exposition de Giorgio de Chirico.</p> <p><b>1927</b> Le <i>Bulletin de L'Effort moderne</i> publie une enquête sur « l'aménagement intérieur d'un hôtel particulier dans une grande ville ».</p> | <p><b>1928</b> Aménagement de l'appartement du 75, rue de Longchamps et commande passée aux artistes de sa galerie : Herbin, de Chirico, Severini, Léger, Metzinger, Valmier, Viollier, Picabia, Ozenfant, etc.</p> <p><b>1929</b> Rosenberg prend la crémaillère de son appartement le 15 juin. Krach boursier à New York le 24 octobre.</p> <p>—</p> <p><b>1932</b> Résiliation du bail de l'appartement rue de Longchamps. Mise en vente à Drouot de sa collection d'objets d'art et de mobilier. Début de la dispersion de sa collection de tableaux dont les grands formats sont placés un temps dans les réserves de sa galerie.</p> <p>—</p> <p><b>1941</b> Les lois antisémites du gouvernement de Vichy obligent la fermeture de la galerie L'Effort Moderne.</p> <p><b>1947</b> Mort de Léonce Rosenberg à Neuilly-sur-Seine.</p> |
|---|---|



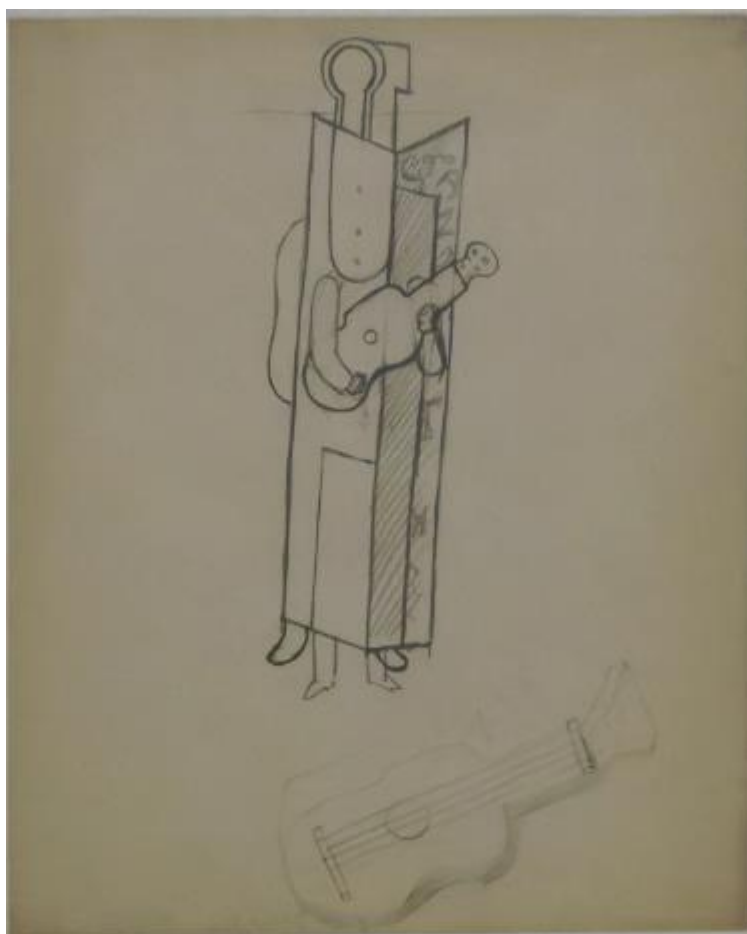


**PABLO PICASSO**  
(1881 - 1973)  
**PORTRAIT DE  
LÉONCE ROSENBERG  
EN UNIFORME**

1915  
Crayon sur papier  
Collection particulière

**Un artiste et son marchand : Picasso et Rosenberg**

Au cours de la Première Guerre mondiale, Rosenberg s'impose comme le promoteur de l'avant-garde cubiste, profitant du vide laissé par l'exil forcé du marchand allemand Daniel-Henry Kahnweiler. Il achète en novembre 1915 *Arlequin*, toile majeure de Picasso, afin de renforcer sa relation avec l'artiste. Attentif à ses liens commerciaux, Picasso réalise à la même époque un portrait au crayon de Rosenberg posant devant *Arlequin*. Ce dessin et les œuvres présentées dans cette salle mettent en lumière la coexistence chez Picasso d'un cubisme synthétique proche de l'abstraction et d'une figuration à « la ligne claire » inscrite dans un certain classicisme. Enracinés dans la pratique artistique picassienne, ce mélange de styles et le regard décomplexé porté à la tradition artistique livrent un élément décisif pour la compréhension du décor de la rue de Longchamp.



**PABLO PICASSO**  
(1881 - 1973)  
**ÉTUDE POUR  
LE BALLET PARADE :  
MANAGER MUSICIEN  
ET SON INSTRUMENT  
DE MUSIQUE.**

1916-1917  
Crayon graphite sur papier  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP1610



## POLICHINELLE ET ARLEQUIN

29 AOÛT 1920

Gouache et encre sur feuille de papier, pliée en deux

Musée national Picasso-Paris  
 Dation Pablo Picasso, 1979. MP1729



## LES TROIS BAIGNEUSES

1923

Eau-forte sur zinc, épreuve tirée par l'artiste

Musée national Picasso-Paris  
 Dation Pablo Picasso, 1979. MP2084



## HOMME À LA PIPE

[PRINTEMPS 1914]

Huile et textile imprimé collé sur toile

Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP39



## VERRE ET PIPE

1918

Huile et sable sur toile

Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP59

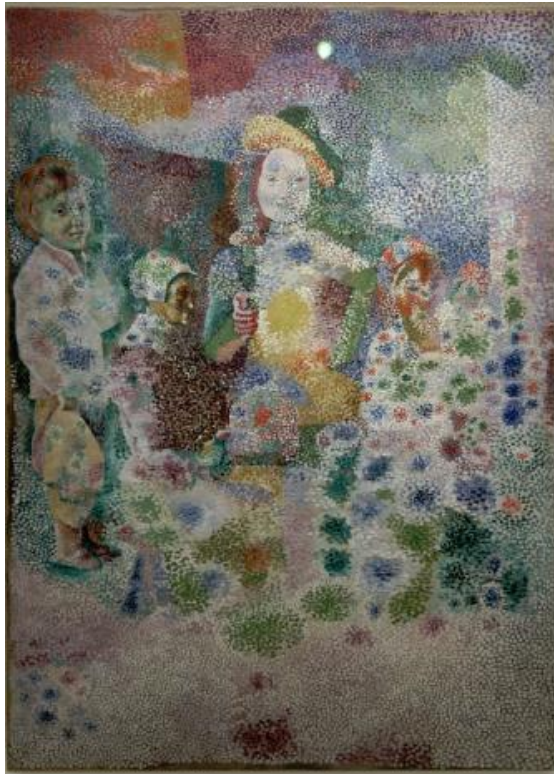


## PIPE, VERRE ET CARTE À JOUER

1918

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP58



## LE RETOUR DU BAPTÊME

D'APRÈS

### LE NAIN

AUTOMNE 1917

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP56



## CORRIDA

[FIN 1923 - DÉBUT 1924]

Huile et crayon sur bois

Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP77



**GINO SEVERINI**  
(1883 – 1966)  
**LA LEÇON DE MUSIQUE**

1928-1929  
Huile sur toile

Collezione VAF-Stiftung, Mart,  
Museo di arte moderna e contemporanea di Trento e Rovereto.  
MART 6343, VAF 2065



**GINO SEVERINI**  
(1883-1966)  
**L'ÉQUILIBRISTE**

1928-1929  
Huile sur toile

Collezione Banca Monte dei Paschi di Siena S.p.A., Sienne

Dans cette toile aux couleurs mélancoliques, Polichinelles et acrobates semblent avoir été parachutés sur un site archéologique pour assister à un numéro d'équilibriste. Empreinte de dérision, cette scène parodique est une recomposition de motifs puisés dans des œuvres d'époques différentes. Copiées par Severini lors de ses visites à Tivoli, à Frascati ou à Rome, les ruines antiques côtoient des personnages de la *commedia dell'arte* chers aux peintres du XVIII<sup>e</sup> siècle, comme Giambattista Tiepolo, tandis que les figures circassiennes sont une citation directe de Pablo Picasso (*L'Acrobate à la boule*, 1905, musée Pouchkine, Moscou).



GINO SEVERINI  
(1883 - 1966)  
**LE COUP DE Foudre**

1928  
Huile sur toile  
Pinacoteca di Brera, Milan. 7513

Quelle peinture étonnante ! Au premier plan, trois personnages en costume jouent la comédie. Ils sont empruntés à la commedia dell'arte, un genre de théâtre comique inventé en Italie. Derrière eux, une ruine antique est survolée par Cupidon, dieu de l'amour dans la mythologie romaine. Pourquoi ces éléments cohabitent-ils alors qu'ils n'appartiennent pas à la même époque ? As-tu remarqué l'étrange ciel qui se découpe sur ce fond marron ? Est-ce selon toi une illusion ou bien un rêve ? À travers cette mise en scène impossible, Gino Severini cherche à attiser ta curiosité !



GINO SEVERINI  
(1883 - 1966)  
**LE DÉMON DU JEU**

1928  
Huile sur toile  
Pinacoteca di Brera, Milan. 7512





Conçu par l'artiste italien Giorgio de Chirico pour le hall de réception, l'impressionnant cycle des « Gladiateurs » comprenait à l'origine un ensemble de onze toiles réalisées entre 1928 et 1929. Ces œuvres monumentales couvrent les murs de la pièce à la manière de tapisseries. Chirico mise sur l'effet de puissance qui se dégage de ces variations autour du nu guerrier. En apparence, il renvoie à une grandeur antique et virile prônée à la même époque par le régime fasciste. Pourtant, les corps déchés, amollis et efféminés de ces gladiateurs prennent ici le contrepied d'une représentation glorieuse et académique du nu masculin. Les œuvres de Gino Severini, initialement prévues pour la chambre de Jacqueline, cultivent cette même veine parodique : ruines antiques et personnages de la commedia dell'arte composent des scènes qui semblent tourner à vide. Ce mélange des genres fait écho au choix d'un mobilier d'époques différentes. Par cette juxtaposition de styles, ces œuvres livrent un classicisme de façade et préfigurent une approche post-moderne de l'art caractérisée par la citation et le détournement.



GIORGIO DE CHIRICO  
(1888 - 1978)  
**GLADIATEURS ET FAUVES**  
1928-1930  
Huile sur toile  
Collection Vito Schnabel



GIORGIO DE CHIRICO  
(1888 - 1978)  
**COURSE DE QUADRIGES**  
1928  
Huile sur toile  
Pinacoteca di Brera, Milan. 7439



GIORGIO DE CHIRICO  
(1888-1978)

## LE COMBAT

1928

Huile sur toile

Casa Museo Boschi Di Stefano. Milan. 989

*Le Combat* occupait la partie centrale du décor du hall de réception constitué de onze toiles dédiées au thème des gladiateurs. Ce sujet, développé dès 1927 en amont de la commande de Léonce Rosenberg, est ici traité avec ampleur et expressivité en une série inédite. Dans un espace clos qui fait écho à celui de l'appartement du commanditaire, d'improbables soldats antiques et leurs chevaux se livrent à un corps-à-corps tenant plus du mime que du massacre. De Chirico reprend ici les codes de la peinture d'histoire que sont le grand format et la scène de guerre pour les détourner avec ironie.

### Salle 0.3 Survivances du cubisme



Convaincu que le cubisme demeure après-guerre l'expression la plus moderne de l'art de son temps, Léonce Rosenberg tente d'en faire une marque de fabrique et s'implique dans la promotion d'artistes dont il se voit le chef de file. Le décor de sa salle à manger témoigne de cette implication, y compris dans le champ des arts appliqués. Il fait appel au peintre Georges Valmier, au sculpteur hongrois Joseph Csaky et au designer René Herbst qui créent un ensemble s'adaptant parfaitement à l'intérieur cosu du collectionneur. Les abstractions d'Auguste Herbin envisagées pour le fumoir et les harmonies colorées d'Albert Gleizes pour la chambre de Jacqueline s'inscrivent dans ce style tardif affranchi des canons du cubisme d'avant-guerre. La décomposition du sujet, les couleurs en demi-teintes, la ligne brisée ont été abandonnés au profit d'un langage visuel géométrique et abstrait, sensuel et coloré, qui annonce l'émergence du groupe Abstraction - Création au début des années 1930.



GEORGES VALMIER  
(1885 - 1937)

## NATURE MORTE

1929

Huile sur toile

Musée d'Art et d'Histoire Pissarro - Pontoise. P 1984.2



**ALBERT GLEIZES**  
(1881-1953)  
**COMPOSITION**

1930-1931  
Huile sur toile

Musée d'Art Moderne de Paris  
Donation de Henry-Thomas, 1976. AMVP 2418

Invité en mars 1929 à participer à la décoration de l'appartement en remplacement du cycle de Gino Severini prévu pour la chambre de Jacqueline, Albert Gleizes peint cette *Composition* abstraite en favorisant l'usage des couleurs pures. Leur juxtaposition et leur intersection en plans géométriques génèrent des vibrations dynamiques que l'artiste avait théorisées dans son essai *La Peinture et ses lois* (1923). « C'est la réalisation de ce que je cherche depuis quinze ans », confia-t-il à Léonce Rosenberg.



**JOSEPH CSAKY**  
(1888 - 1971)

**FEMME  
À L'ARCHITECTURE**

DITE AUSSI  
**L'ARCHITECTURE**

1926  
Pierre blanche, taille directe  
Collection Galerie Marcilhac, Paris



**GEORGES VALMIER**  
(1885 - 1937)

**ÈVE**

1930  
Huile sur toile

Collection particulière, Californie



**GEORGES VALMIER**  
(1885-1937)

## LE MARIN

1929

Huile sur toile

Musée d'Art Moderne de Paris  
Achat en vente publique, 1981. AMVP 2170

Dialoguant parfaitement avec le mobilier moderne de René Herbst, *Le Marin* faisait partie du cycle peint commandé à Georges Valmier pour la salle à manger. Cette œuvre abstraite déploie une juxtaposition de formes ondulées aux couleurs franches. Le thème du marin transparaît sous les contours à peine discernables d'une voile triangulaire placée au centre de l'œuvre. La précision quasi technique du trait rappelle l'expérience de Valmier dans le domaine des arts appliqués.



**AUGUSTE HERBIN**  
(1882 - 1960)

## COMPOSITION

1928

Huile sur bois

Collection particulière

Après une période dédiée à une peinture figurative entre 1921 et 1926, Auguste Herbin renoue avec l'abstraction, à l'image de cette *Composition* prévue pour le décor du fumoir de l'appartement. De larges aplats de couleurs vives composent le fond de la toile sur lesquels une ligne courbe vient sculpter des formes organiques qui évoquent des volutes de fumée.

After a period devoted to figurative painting between 1921 and 1926, Auguste Herbin returned to abstraction, as in this *Composition*, intended for the smoking room. The background is made up of large flat areas of bright colour, on which a curved line carves organic shapes that evoke wisps of smoke.

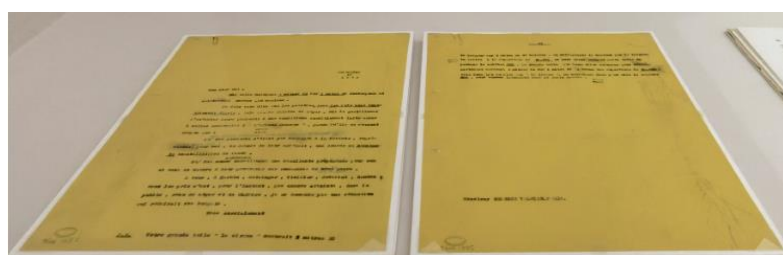
La toile d'Auguste Herbin est composée d'un méli-mélo de formes colorées. Elle est pourtant très différente de *l'Homme à la pipe* que tu as vu précédemment. Chez Pablo Picasso, les figures géométriques sont utilisées pour transformer la réalité, mais il est toujours possible de reconnaître des éléments du quotidien. Au contraire, Auguste Herbin réalise une œuvre abstraite, car il ne représente aucun sujet mais s'intéresse davantage au contraste entre les teintes sombres et le jaune vif.



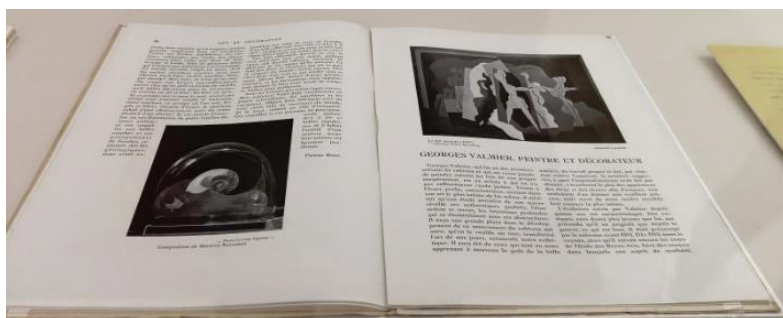
**AUGUSTE HERBIN**  
(1882-1960)  
**COMPOSITION**  
1930  
Huile sur toile  
Collection particulière, Suisse



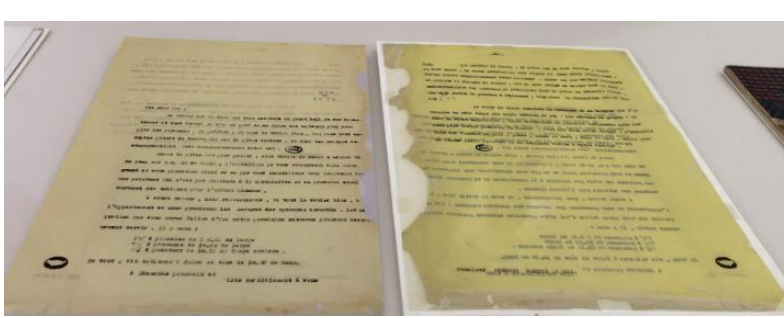
**GEORGES VALMIER**  
(1885 - 1937)  
**LE TEMPS**  
1929  
Huile sur toile  
Collection particulière



**LETTRE  
DE LÉONCE ROSENBERG  
À GEORGES VALMIER**  
17 SEPTEMBRE 1928  
Lettre tapuscrite, encre sur papier  
Bibliothèque Kandinsky, Fonds Léonce Rosenberg.  
Centre Pompidou, Paris  
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle.  
BK 19991 LROS 17 9600.1385

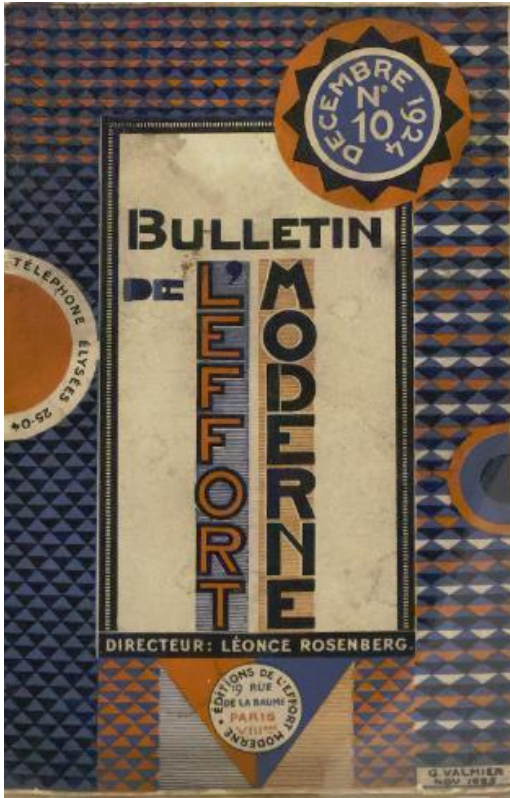


**GEORGES PILLEMENT  
GEORGES VALMIER,  
PEINTRE ET DÉCORATEUR**  
DANS ART ET DÉCORATION, N° 34,  
SEPTEMBRE 1930, P. 91-96  
1930  
Papier imprimé  
Bibliothèque Kandinsky  
Centre Pompidou, Paris  
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle.  
BK 19991 PR618



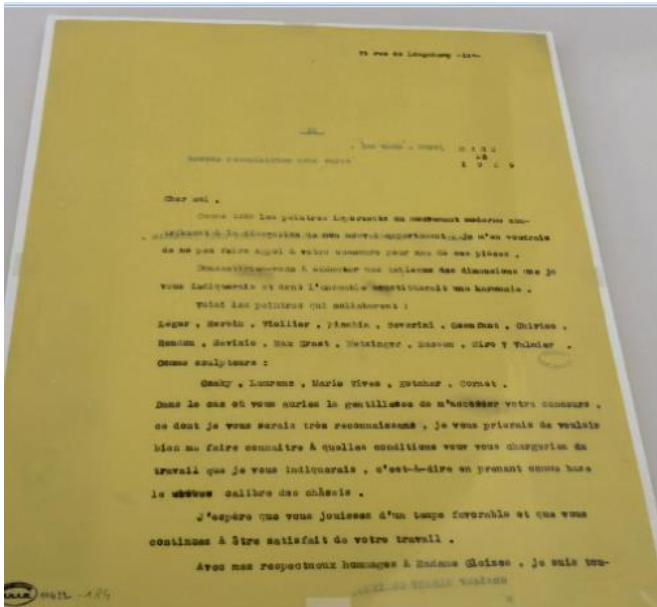
**LETTRE  
DE LÉONCE ROSENBERG  
À AUGUSTE HERBIN**

29 MAI 1928  
Lettre tapuscrite, encre sur papier  
Bibliothèque Kandinsky. Fonds Léonce Rosenberg.  
Centre Pompidou, Paris  
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle.  
BK 19991 LROS 7 10422.383



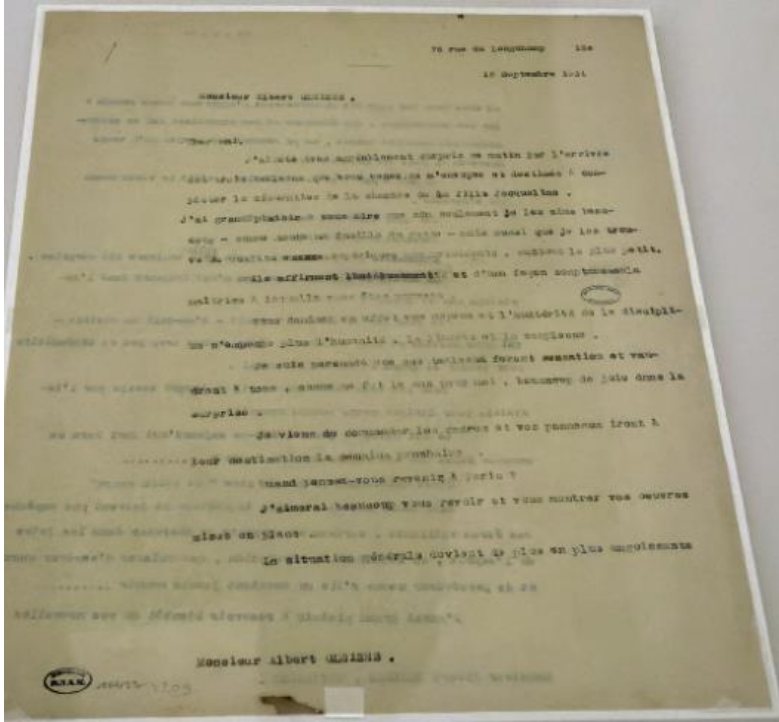
**BULLETIN  
DE L'EFFORT MODERNE,  
N° 10**

1924  
Papier imprimé  
Bibliothèque Kandinsky. Fonds Magnelli.  
Centre Pompidou, Paris  
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle.  
BK 19991 P7



**LETTRE  
DE LÉONCE ROSENBERG  
À ALBERT GLEIZES**

25 MARS 1929  
Lettre tapuscrite, encre sur papier  
Bibliothèque Kandinsky. Fonds Léonce Rosenberg.  
Centre Pompidou, Paris  
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle.  
BK 19991 LROS 15 10422.184



**LETTRE  
DE LÉONCE ROSENBERG  
À ALBERT GLEIZES**

18 SEPTEMBRE 1931

Lettre tapuscrite, encre sur papier

Bibliothèque Kandinsky. Fonds Léonce Rosenberg.  
Centre Pompidou, Paris  
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle.  
BK 19991 LROS 15 10422.209



**JOSEPH CSAKY  
(1888-1971)  
FEMME AU PANIER,**

dite aussi FEMME AU BRAS LEVÉ

1928

Pierre blanche, taille directe

Collection Galerie Marilhac, Paris

D'allure monumentale, cette *Femme au panier* reflète la nouvelle voie empruntée par Joseph Csaky autour de 1927. L'artiste hongrois, qui compte parmi les pionniers de la sculpture cubiste soutenue par Léonce Rosenberg, abandonne à cette date une représentation décomposée du sujet en faveur d'une figuration plus intelligible. Le choix d'une iconographie gracieuse transposée en volumes massifs confirme ce tournant vers l'expression d'une sensualité moderne en lien avec l'avènement du style Art déco.

## Salle 0.4 En marge du Surréalisme

L'alternance d'œuvres figuratives et abstraites au sein de l'appartement illustre le souhait de Rosenberg de créer une synthèse cohérente par la cohabitation de styles différents. L'implication d'artistes moins connus du grand public sur le chantier du décor tels que le sculpteur arménien Yervand Kotchar ou le peintre équatorien Manuel Rendón Seminario révèle par ailleurs une conception cosmopolite de l'art contemporain. En marge du développement du Surréalisme, mouvement fondé en 1924 par André Breton, ces œuvres « inclassables » frappent par leur vitalité chromatique et la curiosité visuelle qu'elles constituent. Présentées ensemble, elles témoignent des goûts du commanditaire pour une figuration aux limites du kitsch



**JEAN VIOLLIER**  
(1896 - 1985)  
**LA BARQUE DU PARADIS**  
1929  
Huile sur toile  
Collection Oscar Ghez - Petit Palais, Genève. 8363



**JEAN VIOLLIER**  
(1896 - 1985)  
**L'ENFER**  
1929  
Huile sur toile  
Collection Oscar Ghez - Petit Palais, Genève. 8362



**JEAN VIOLLIER**  
(1896-1985)  
**LE JUGEMENT DERNIER**  
1928  
Huile sur toile  
Collection Oscar Ghez, Petit Palais, Genève. 3546

Jean Viollier est un peintre suisse installé à Paris, proche du surréalisme, qui rejoint la galerie de Léonce Rosenberg en 1924. Panneau central d'un triptyque composé d'une *Montée au paradis* à gauche et d'une *Descente aux enfers* à droite, *Le Jugement dernier* mêle une iconographie qui évoque la fin des temps à des éléments de modernité. Le Christ apparaît entouré d'apôtres et de chimères, et côtoie des hommes nus ou en costume avec des éléments de machinerie industrielle. Cette incongruité est renforcée par de petits effets de surprise au caractère burlesque, à l'image de ce personnage accroché à une échelle métallique. Les teintes acides et contrastées utilisées par Viollier accentuent par ailleurs l'aspect baroque des scènes.





MANUEL RENDÓN SEMINARIO  
(1894 - 1982)  
**NUS DANS UN PAYSAGE**  
1929  
Huile sur toile  
Collection particulière



MANUEL RENDÓN SEMINARIO  
(1894-1982)  
**NUS DANS UN PAYSAGE**  
1929  
Huile sur toile  
—  
Collection privée

Artiste d'origine équatorienne, Manuel Rendón réalise pour la chambre de Léonce Rosenberg un cycle décrit par la critique comme un ensemble « d'harmonies chaleureuses ». Ces *Nus dans un paysage* évoquent l'humanité originelle d'Adam et Ève qui se dressent dans un paysage arcadien. Sensible aux goûts de Rosenberg en quête d'une alliance entre tradition et modernité, Rendón propose la relecture d'un thème classique de l'histoire de l'art à partir de volumes géométriques simplifiés.



JEAN METZINGER  
(1883-1956)

## LE SPHINX

1928  
Huile sur toile

Collection Oscar Ghez, Petit Palais, Genève. 8501

Associé à un cubisme dit « de salon », Jean Metzinger intègre la galerie de Léonce Rosenberg dès sa formation en 1918. *Le Sphinx* est une version des évolutions du cubisme dans les années 1920 marqué par un retour à la figuration. Conçue pour le grand salon de l'appartement, l'œuvre se situe à mi-chemin entre l'allégorie, genre classique par excellence, et la nature morte, genre prisé de la peinture cubiste. En transposant des volumes sculptés en peinture, Metzinger revisite ce sujet mythologique dans un style géométrique et l'intègre à un décor fragmenté aux couleurs primaires.



ERVAND KOTCHAR  
(1899-1979)  
**PEINTURE  
DANS L'ESPACE**

1934  
Fer et nickel peint, métal chromé, cuivre sablé

Centre Pompidou, Paris.  
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle  
hat 1963, AM 1375 S

L'artiste arménien Ervand Kotchar découvre le cubisme de Pablo Picasso à Moscou dans la collection Chitchoukine avant de gagner Paris en 1923. Soutenu par Léonce Rosenberg, il participe au décor du vestibule de l'appartement avec l'une de ses *Peinture dans l'espace* comparable à celle de 1934. Ces sculpto-peintures puissamment colorées en métal ou en bois aux contours sinueux ont été travaillées pour retranscrire un effet de mouvement. Cette attention portée au temps, quatrième dimension nécessaire à l'évocation du mouvement, donnera naissance en 1936 à un mouvement

## Salle 0.5 Évanescences



Les ensembles décoratifs créés pour les chambres de Madame Rosenberg et de ses filles sont propices à la rêverie et à l'introspection. Le cycle des « Transparences » réalisé pour la chambre de Madame Rosenberg par Francis Picabia, restitué ici de manière inédite, illustre cette fonction enveloppante du décor et le goût de l'époque pour l'ésotérisme. Sa beauté fugace et évanescence fait écho aux fascinantes « Cités Transparences » d'Alberto Savinio. Tels des jeux de construction branlants, le cycle évoque de lointaines Jérusalem célestes ou ces « paysages de l'air », visions hallucinées, évoquées dans un roman d'Anatole France. Avec les Fleurs de coquillages de Max Ernst, et la toile cosmique d'Ozenfant, ces œuvres témoignent d'une recherche plastique sur les effets de transparence où la superposition de couches picturales laisse deviner un monde dissimulé.



FRANCIS PICABIA  
(1879-1953)

LUSCUNIA

1929

Huile sur toile

Collection particulière

Le principe de transparence permet à Francis Picabia de superposer des images préexistantes de manière incongrue afin de créer des images doubles, poétiques et ambiguës. Alors qu'il travaille à une série de « Transparences » depuis 1927, la commande de Léonce Rosenberg permet à l'artiste de déployer cette nouvelle manière en un cycle décoratif unique. Pour *Luscunia*, l'artiste s'est servi de planches illustrées tirées d'un catalogue du Real Museo Borbonico de Naples. Il fait surgir de ces motifs recomposés une certaine sensualité précieuse et équivoque, comme ce bœuf chevauché par une femme drapée au centre de la toile. La confusion des lignes multiplie les possibilités de lectures et renforce le caractère énigmatique induit par le titre.



**FRANCIS PICABIA**

(1879 – 1953)

**MYRTIL**

1929

Huile sur toile

Collection particulière



**FRANCIS PICABIA**

(1879-1953)

**SALICIS**

1929

Huile sur bois

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle  
Legs du Mme Lucienne Rosenberg, 1995. AM 2000-196

Avec *Pavonia* et *Rubi*, *Salicis* composait un triptyque conçu pour la chambre à coucher de Mme Rosenberg. Par des jeux d'échelle, Francis Picabia met en valeur les qualités décoratives de motifs issus d'un répertoire classique et les fait évoluer vers le registre de l'étrange. La figure inférieure provient d'une peinture murale pompéienne représentant Danaé, tandis que l'arabesque flottant à droite, reprise dans *Pavonia*, est extraite du frontispice d'une publication. La dimension encyclopédique de ce collage de silhouettes préexistantes s'accorde avec le titre savant de l'œuvre tiré d'un ouvrage scientifique sur les papillons : *Atlas de poche des papillons de France, Suisse et Belgique* (1912).



**FRANCIS PICABIA**  
(1879 - 1953)  
**LE MIRAGE**

1929  
Huile sur toile  
Courtesy Sperone Westwater, New York. SW 03248



**FRANCIS PICABIA**  
(1879 - 1953)  
**APOLLO**

1929  
Huile sur contreplaqué  
Collection particulière



**FRANCIS PICABIA**  
(1879 - 1953)  
**RUBI**

1928-1929  
Huile sur contreplaqué  
Collection Nahmad



**FRANCIS PICABIA**

(1879 – 1953)

**PAVONIA**

1929

Huile sur toile

Collection particulière



détail

Francis PICABIA  
(1879 – 1929)



MAX ERNST  
(1891 - 1976)  
**FLEURS DE NEIGE**

1929  
Huile sur toile

Collection Beyeler, Fondation Beyeler, Riehen/Bâle. Inv.73.1

Pour réaliser ces formes délicates, Max Ernst a inventé une technique inédite ! Il dépose différentes couches de peinture et essuie les dernières applications avec un chiffon. La peinture encore fraîche ne s'enlève pas entièrement et donne cet effet de transparence. L'artiste les appelle ses fleurs-coquillages. Qu'en penses-tu ? À ton avis, ces éléments ressemblent-ils aux pétales d'une fleur ou bien à la nacre d'un coquillage ?



ALBERTO SAVINIO  
(1891 - 1952)

**LE GÎTE DES PROMESSES**

DIT AUSSI

**LA CITÉ DES PROMESSES**

1928  
Huile sur toile

Pinacoteca di Brera, Milan. 7503



MAX ERNST  
(1891-1976)  
**FLEURS DE COQUILLAGES**

1929  
Huile sur toile

Centre Pompidou, Paris.  
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle  
Attribution par l'Office des Biens et Intérêts Privés, 1950  
MNR - Œuvre récupérée en Allemagne  
à la fin de la Seconde Guerre mondiale. R 19 P

Fusion du floral, du minéral et du marin, les *Fleurs de coquillages* sont la représentation de composants biologiques hybrides. Ce sujet est exploré dès 1925 par l'artiste surréaliste Max Ernst dans son *Histoire naturelle*, un recueil de dessins frottés. Ici, Ernst transpose la technique du frotage à la peinture à l'huile en superposant différentes couches de couleurs avant de les gratter pour laisser apparaître une matière irisée. Ces effets de transparence semblent faire éclore des fleurs imaginaires en un phénomène naturel spontané.



**ALBERTO SAVINIO**  
(1891-1952)  
**L'ÎLE DES CHARMES**

1928  
Huile sur toile

Museo d'Arte Moderna Mario Rimoldi delle Regole d'Ampezzo  
Cortina d'Ampezzo. n°260

*L'Île des charmes* fait partie des « Cités transparentes » réalisées pour la chambre de Lucienne. Savinio explique que cette série lui a été inspirée par une phrase lue dans *La Rôtisserie de la reine Pédauque* d'Anatole France, où M. d'Astarac, alchimiste, affirme que l'on peut voir des « paysages de l'air » au-delà des choses. La signification profonde de ces villes ne peut être lue que par un œil averti qui, à travers la transparence, peut percevoir des réalités nouvelles.



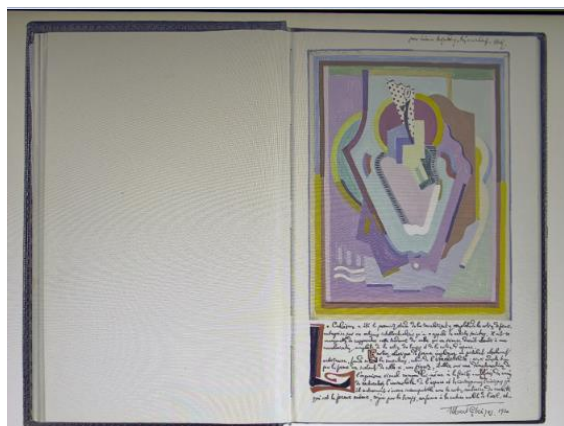
**AMÉDÉE OZENFANT**  
(1886-1966)

**UNIVERSEL**

1928  
Huile sur toile

Musée de Grenoble  
Don Pierre Larock, 1993. MG 1993-6-2

Très comparable au *Monde entier*, œuvre présentée à l'origine dans la chambre de Léonce Rosenberg, cette toile représente un paysage cosmique probablement inspiré par une photographie scientifique du système solaire. Ce sujet futuriste évoque l'intérêt de l'artiste pour l'astronomie et les sciences exactes. L'absence d'un point de fuite unique renvoie à la profondeur insondable de l'univers et renforce son aspect onirique.



**Albert Gleizes (1881-1953)**

Sans titre, titre attribué : Composition, 1930.

Couverture, encadre noir et crayon sur papier - AM2000-2061181

© ADAGP, Paris, 2024. © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Audrey Lavoiras

**ARTISTES DIVERS**  
**LIVRE D'OR**  
**DE LÉONCE ROSENBERG**

1929-1943

Carnet relié en cuir, dorure sur tranche  
(94 feuillets dont 17 illustrés de dessins, 4 manuscrits  
avec inscriptions et dédicaces de divers auteurs  
et 1 feuille volante pliée en 2  
insérée entre les f. 17 recto et f. 18 verso)

Centre Pompidou, Paris.  
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle  
Legs de Mme Lucienne Rosenberg en 1995. AM 2000-206

« Je fais un livre d'or dans lequel les artistes et les autres personnalités de l'époque que j'ai connus et connus veulent bien exécuter une aquarelle ou un dessin, suivi d'une pensée, ou un poème », indique Léonce Rosenberg à Fernand Léger en novembre 1929. Avec lui, d'autres artistes connus du marchand participent à enrichir l'ouvrage par d'élégantes contributions transposant, en miniature, la démarche collective à laquelle Rosenberg tenait tant.





**ALBERT GLEIZES**  
(1881 - 1953)

## PEINTURE

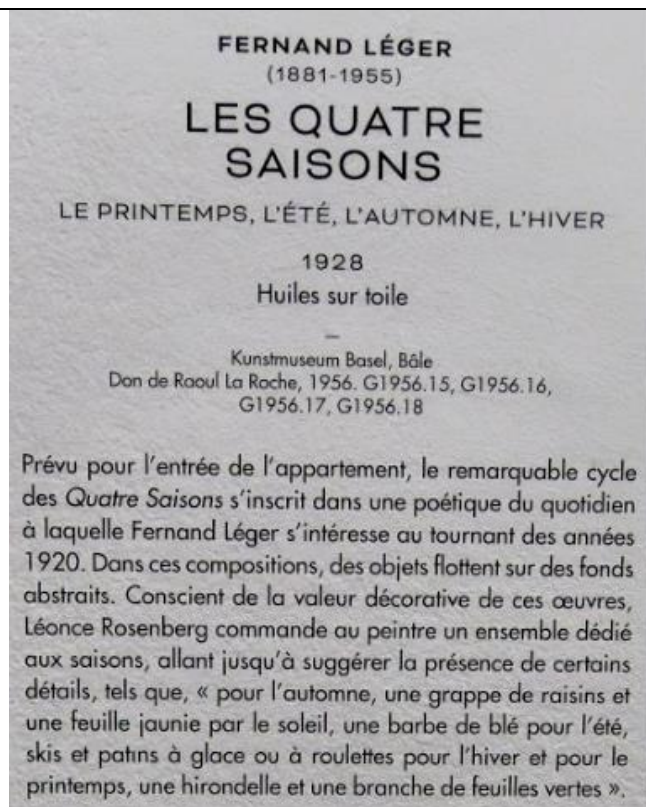
1930-1931

Huile sur toile

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle  
Legs de Mme Lucienne Rosenberg, 1995. AM 2000-192





Voici *Les quatre Saisons* de Fernand Léger. À première vue, ces compositions géométriques paraissent abstraites. Mais chaque période de l'année est identifiée par un objet et une couleur. Reconnais-tu la feuille, la grappe de raisin, la gerbe de blé ou la paire de skis ?

En suivant ces différents indices, tu peux deviner quel panneau est associé à l'hiver, l'automne, au printemps ou à l'été. Si tu ne trouves pas la réponse, interroge ton accompagnateur car la solution est inscrite dans la salle.

### Salle 0.6 La fabrique du décor

Le cycle des *Quatre Saisons* de Fernand Léger, conçu à l'origine pour le vestibule d'entrée, vient clore à rebours l'évocation de l'appartement du 75 rue de Longchamp et rappelle combien la couleur fut un élément crucial de ce décor. La salle propose en contrepoint, une plongée dans la fabrique du décor à l'appui d'un appareil documentaire comprenant des éléments relatifs à la carrière de Léonce Rosenberg et une partie des archives liées à la conduite du chantier.



Photo du Grand Salon de l'appartement avec des tableaux de Jean Metzinger.



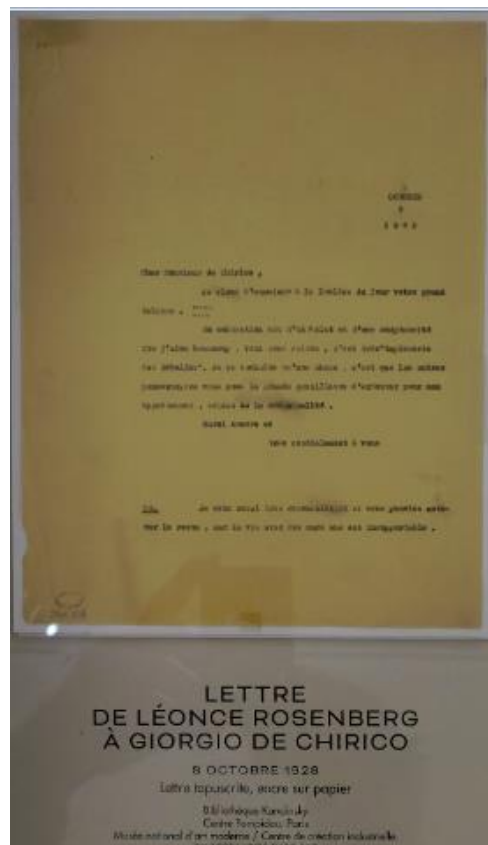
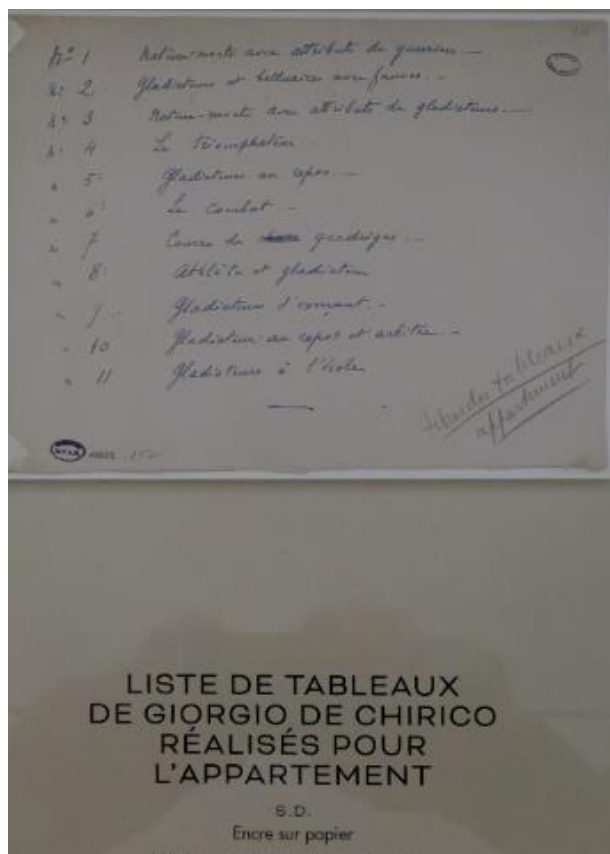
Photo de la chambre de Madeleine avec une œuvre de Max Ernst.



Photo du boudoir de Mme Rosenberg avec des tableaux de Jean Viollier.









Giorgio de Chirico, "Vues de la galerie et différents accrochages (1913-1921)"

© Fonds Rosenberg RMN - reproduisant plusieurs toiles dont une de Chirico,

© Adagp, Paris, 2023



Photographie de la salle à manger, mobilier en duco, cuivre et nickel, par Rene Herbst, sculptures par J. Csaky. Au mur et au-dessus des portes, peintures par Georges Valmier, parue dans *Art et industrie*, décembre 1930, Bibliothèque nationale de France, Paris, FOL-V-5966  
© MART - Archivio fotografico e Mediateca